

Jochen Kitzbihler

Transmergence #01
8/6-15/9/2019

FRAC Alsace
Sélestat





Werkgruppe/série
«Terrainbilder»
Détail de l'installation
Tour du monde à la voile,
2019.

Jochen Kitzbihler

Né en 1966 à / Geboren 1966 in Ludwigshafen (D)

Vit et travaille à / Lebt und arbeitet in Freiburg (D)

www.kitzbihler.de

Jochen Kitzbihler est artiste et sculpteur. Après une formation comme tailleur de pierre, il étudie la sculpture à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste à Karlsruhe et sera élève-assistant de Hiromi Akiyama. Grâce à une bourse de la Fondation Christoph Merian (Bâle, CH), il se rend à Fremantle, à l'ouest de l'Australie en 2013. Plusieurs de ses œuvres ont été conçues comme installations permanentes dans l'espace public, à l'instar de la sculpture en granit transversal à Kehl (DE) ou du mémorial pour les victimes juives du national-socialisme à Mannheim (DE). Ses œuvres sont présentées internationalement en expositions individuelles et collectives, au Hiroshima City Museum of Contemporary Art, au Mannheimer Kunstverein, au Museum Pfalzgalerie Kaiserslautern, à Perth/Cottesloe, Australie (*Sculptures by the Sea*), ou sur le mur extérieur de la bibliothèque humaniste de Sélestat (*Fenêtre Contemporaine*, 2012). L'exposition au FRAC Alsace est sa première exposition institutionnelle en France.

Jochen Kitzbihler ist freier Künstler und Bildhauer. Nach einer Ausbildung zum Steinbildhauer studierte er Bildhauerei an der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste in Karlsruhe und war Meisterschüler von Hiromi Akiyama. Er arbeitet sowohl mit Stein als klassisches Material der Bildhauerei, aber interessiert sich zugleich für konzeptuell-skulpturale Aspekte der Geologie, Physik und Astronomie und integriert verschiedene Techniken und Erkenntnisse aus der Naturwissenschaft in seine Arbeit. Mit dem Stipendium der Christoph-Merian-Stiftung (Basel, CH) war er 2013 in Fremantle, West-Australien. Mehrere Werke von ihm wurden für eine dauerhafte Präsentation im öffentlichen Raum konzipiert, wie z.B. die Granitskulptur transversal in Kehl oder die Gedenkskulptur für die jüdischen Opfer des Nationalsozialismus in Mannheim. Seine Werke werden international in Einzel-und Gruppenausstellungen gezeigt, im Hiroshima City Museum of Contemporary Art, im Mannheimer Kunstverein, im Museum Pfalzgalerie Kaiserslautern, in Perth/Cottesloe, Australien (Sculptures by the Sea) oder an der Außenwand der Humanistischen Bibliothek, Sélestat (Fenêtre Contemporaine, 2012). Die Ausstellung im FRAC Alsace ist seine erste institutionelle Ausstellung in Frankreich.

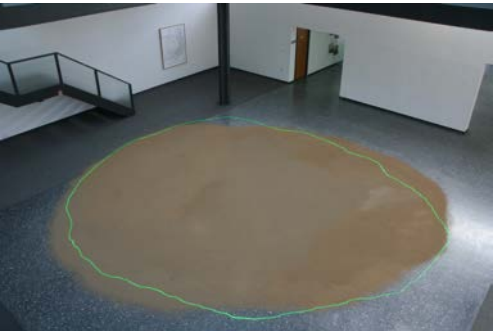


Sold City, 2015. Installation *in situ* au Kunstraum F58, Freiburg (D)

Avec mes installations en pierre, les images du terrain, ainsi que les projections laser, je m'approche aux processus permanentes de transformation terrestre (*ergo* : cosmique). Dans la mesure où cette complexité peut être appréhendée linguistiquement, je m'intéresse aux phénomènes d'apparence de la forme dans les paramètres de dimensions, de temps, de la lumière... L'art me semble être l'une des rares formes possibles pour toucher ces processus qui définissent finalement notre existence, pour les rendre accessibles et vivables.

Jochen Kitzbihler

Mit meinen Gesteinsinstallationen, den Terrainbildern, als auch den Laserprojektionen nähere ich mich permanent voranschreitenden irdischen (ergo: kosmischen) Wandlungsprozessen an. Soweit sich diese Komplexität sprachlich überhaupt fassen lässt, geht es mir um Phänomene der Form-„Erscheinung“ in den Parametern der Dimensionen, der Zeit, des Lichts.... Kunst erscheint mir als eine der wenigen Möglichkeitsformen, um diese, unsere Existenz letztlich definierenden Vorgänge zu berühren, diese zugänglich und erfahrbar zu machen.



Virtueller Monolith, 2006. Installation *in situ* au Kunstverein Mannheim.

« L'œuvre sculpturale de Jochen Kitzbihler combine des représentations formelles de l'art minimal avec le matériau et sa forme naturelle, en une concrétion aux formes organiques. Un lien énergétique avec les éléments naturels est pour lui un point de départ décisif pour la création. Son travail théorique sur la notion de structure vise une compréhension dynamique de la structure. Ainsi, il analyse l'émergence du processus de transformation, par entre autres, des prises de vues de la structure surfacique des planètes et astéroïdes. Pour Kitzbihler, ces séries d'images photographiques sont un élargissement de sa création sculpturale qu'il met en étroite relation avec des savoirs scientifiques de la mécanique quantique, de la géomorphologie et de l'astronomie. La question centrale *La structure est-elle transformation ?* développe son travail artistique par intégration d'aspects scientifiques en une œuvre transdisciplinaire. »

Catalogue: « Jochen Kitzbihler - Aus dem Nichts », 2014.

„Das skulpturale Werk Jochen Kitzbihlers kombiniert Formvorstellungen minimalistischer Kunst im Einklang mit dem Material und dessen natürlichen Vorgaben zu einer organisch geprägten Konkretion. Ein energetischer Zusammenhang mit Natürlichem ist ihm wesentlicher Ausgangspunkt des Schaffens. Seine theoretische Beschäftigung mit dem Strukturbegriff zielt auf ein dynamisches Strukturverständnis. Dabei untersucht er unter anderem in Strukturaufnahmen von Planetenoberflächen und Asteroiden die Entstehung von Transformationsprozessen. Für Kitzbihler sind diese fotografischen Bildserien eine Erweiterung seines skulpturalen Schaffens, das er in ein enges Beziehungsfeld zu wissenschaftlichen Erkenntnissen der Quantenmechanik, der morphologischen Geologie und der Astronomie setzt. Die zentrale Fragestellung Ist Struktur Transformation? entwickelt seine künstlerische Arbeit durch Integration wissenschaftlicher Aspekte zu einem transdisziplinären Werk.“

Traduction: FRAC Alsace



Tour du monde à la voile

2019

Installation in situ

Impression digitale, béton, styromousse, asphalte, fers d'armature

Digitalprints, Beton, Styropor, Asphalt, Armierungseisen

Dimensions environ 13 x 3 x 5,60 m

Réalisée avec le soutien des Sablières Leonhart, Sélestat

Realisiert dank der Unterstützung der Sablières Leonhart, Sélestat

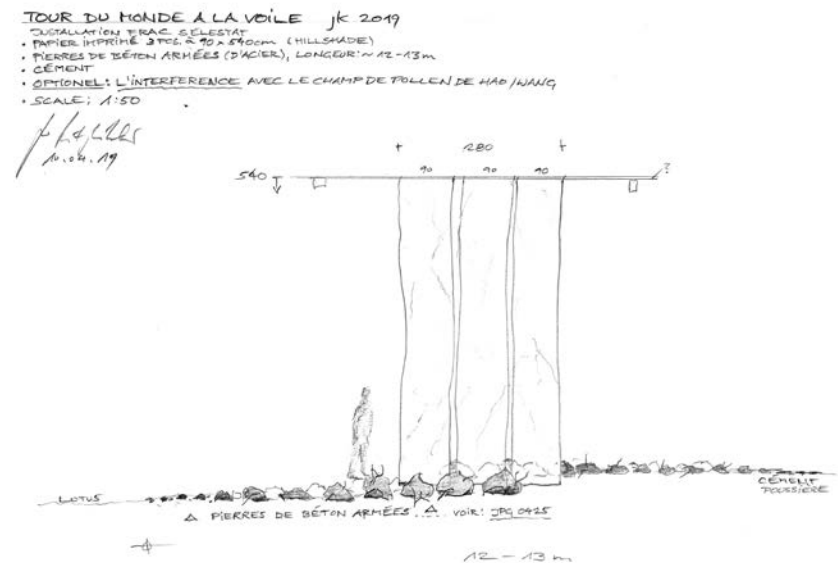
L'installation **Tour du monde à la voile**

a été réalisée spécifiquement pour le FRAC Alsace et comprend trois « voiles » imprimées en recto-verso, arborant des *Hill Shade Scannings* et flottant librement dans l'espace. Elles sont complétées par une accumulation de morceaux de blocs de béton recyclés, placés de façon aléatoire sur le sol, en référence à l'aménagement des jardins japonais. Les *Hill Shade Scannings* interprètent un paysage dans le Vorarlberg (DE). Ce sont des clichés scientifiques réalisés en balayant la surface de la terre à l'aide d'un laser depuis un avion. Utilisés à des fins géographiques et cartographiques, ils servent en outre à analyser précisément le terrain et permettre la prévention des risques naturels, tels que les avalanches, les glissements de terrain, les fontes glaciaires. De plus, une grande partie du passé géologique peut être lue à partir de ces structures de surface terrestres. Lors de la conversion du fichier du Laserscanning en image numérique (rendering), les bâtiments, constructions humaines et la végétation sont éliminés, de telle sorte que seule la topographie du terrain demeure visible (avec des traces de chemins et rues). Ces relevés de terrain pourraient être des vues de la Terre après la disparition de l'Homme. Ce sont des reliefs surnaturels, une reproduction numérique (n&b) de la Terre dans son état apparent. L'installation dans l'espace, l'impression en recto-verso et la transparence du matériau produisent une légère imprécision ou un décalage

dans la superposition de ces structures montagneuses et vallonnées qui forment alors un volume. Ces imprécisions, qui jouent avec notre perception brouillée, nous font percevoir également des secousses semblables à des tremblements de terre. Elles engendrent une image irréaliste de science-fiction dans laquelle s'entremêlent l'espace pictural et l'espace réel. Les constructions humaines qui n'apparaissent pas sur les « voiles », inscrivent au contraire leur empreinte dans l'installation. Des blocs de béton armé, témoins de civilisation dans les couches sédimentaires, vestiges exemplaires de l'humain. *Le Tour du Monde à la voile* ouvre une zone de tension entre utopie et dystopie, de l'image positive de tour du monde à la voile en tant qu'appropriation individuelle et métaphorique du monde, face à la transformation et destruction par l'humain.

Felizitas Diering

Die Installation „Tour du monde à la voile“ wurde spezifisch für das FRAC Alsace angefertigt und besteht aus drei beidseitig bedruckten „Segeln“, die sogenannte „Hill Shade Scannings“ zeigen und frei im Raum hängen, ergänzt mit einer Akkumulation von recycelten Abbruch-Betonsteinen, die scheinbar zufällig am Boden arrangiert sind. Eingeflossen sind auch Aspekte der Japanischen Gartengestaltung. Die Hill Shade Scannings interpretieren eine Landschaft in Vorarlberg. Es sind wissenschaftliche, übernommene Darstellungen, die erzeugt werden, indem die Erdoberfläche mittels Laser aus dem Flugzeug erfasst wird. Sie werden in geografisch-kartografischen Zusammenhängen genutzt und dienen darüber hinaus dazu, das Gelände exakt zu analysieren und Vorhersagen zu treffen, über Lawinen, Erdbeben, Gletscherschmelze.... Zugleich lässt sich an diesen irdischen Oberflächenstrukturen vieles der erdgeschichtlichen Vergangenheit ablesen. In der anschließenden Umwandlung der Dateien des Laserscannings in ein digitales Bild (Rendering) werden menschliche Gebäude-Konstruktionen wie auch die Vegetation eliminiert, so dass nur die reine Geländetopografie sichtbar ist (mit Spuren von Wegen und Straßen). Diese Terrainbilder könnten Ansichten der Erde nach dem Verschwinden des Menschen sein. Sie sind übernatürliche Oberflächen Reliefs und scheinbarer Zustand der Erde in reduziert, digitaler s/w-Darstellung. Durch die Installation im Raum, den beidseitigen Druck und die Lichtdurchlässigkeit des Materials, entstehen in der Überlagerung dieser vorgefundenen, räumlich wirkenden Tal- und Bergstrukturen, leichte Ungenauigkeiten oder Verschiebungen. Sie spielen mit dem Moment der Irritation, der Verunsicherung der Wahrnehmung, lassen uns an erdbebenähnliche Erschütterungen denken und erzeugen ein irrales „Science-Fiction“ Bild, in dem Bildraum und realer Raum verschmelzen. Die menschlichen Konstruktionen, die in den Bildfahnen fehlen, tauchen als skulpturale Setzungen in der Rauminstallation wiederum auf. Betonbrocken mit Armierungseisen, Zeugnisse der Zivilisation in den geologischen Schichten der Erde, exemplarische Hinterlassenschaften des Menschen. Die „Tour du Monde à la voile“ (dt.:Weltumsegelung) öffnet ein Spannungsfeld zwischen Utopie und Dystopie, vom positiven Bild der Weltumsegelung als individuelle, metaphorische Aneignung der Welt, bis hin zu deren Transformation und Destruktion durch den Menschen.





Seltene Erde

Terre rare

2017

Quartzite du Brésil / *Brasilianischer Quarzit*

Fraisé et poli / *gefräst und geschliffen*

Diamètre / *Durchmesser* : 30 cm

La sculpture **Seltene Erde** (Terre rare), une pierre de quartzite du Brésil fraisée en forme de sphère, est placée au bord du socle. Elle paraît presque vouloir tomber... Une forme en pierre d'apparence parfaite que l'artiste n'a néanmoins, pas complètement polie mais présentée avec des traces de fraisage circulaires. Dans le microcosme des colorations spectaculaires de la pierre, on peut voir l'image macrocosmique d'un monde fictif lointain, une exoplanète observée de l'extérieur. « Le fraisage de la machine a creusé des empreintes circulaires dans le volume ressemblant à une planète, à côté duquel le spectateur se sent, d'une manière étrange et intense, à la fois surdimensionné et infiniment petit. » ⁽¹⁾

Le titre *Seltene Erde*, vient du terme du même nom employé dans le domaine scientifique pour nommer des matières premières et précieuses qui sont puisées du sol. Dans le contexte de l'œuvre, le terme *Seltene Erde* a une ambivalence poétique faisant référence à l'extraction massive, ainsi qu'à la disparition de ces métaux et de ces pierres. L'œuvre, représentation du paradis, évoque la nostalgie ainsi qu'un constat : notre planète n'est finalement pas singulière, mais un élément d'un univers parmi d'autres formes d'existence.

Cette œuvre est, comme de nombreuses sculptures en pierre de Jochen Kitzbihler, un objet trouvé, associant une partie existant au préalable et un matériau : l'artiste a en effet trouvé la sphère dans les locaux d'une entreprise exerçant dans le domaine de la pierre et qui propose des aménagements de jardins luxueux. L'intervention sculpturale est, comme souvent chez Jochen Kitzbihler, discrètement minimale. Pour cette œuvre, le geste artistique ne réside pas dans la réalisation, mais dans le fait de trouver, s'approprier, présenter et transformer l'objet dans un nouveau contexte.

Felizitas Diering

(1) Dieter Roeschmann: Durch die Honigwand, Badische Zeitung, 21 septembre 2017



Détails de **Seltene Erde**, 2017.

Die Skulptur Seltene Erde, ein zur Kugel gefräster, brasilianischer Quarzitstein, ist am Rande des Sockels platziert. Fast scheint sie über die Kante hinunter zu rollen... Eine perfekt wirkende Form in Stein, die der Künstler jedoch nicht ganz zu Ende geschliffen hat, sondern mit ringförmigen Fräs-Strukturen präsentiert. Im Mikrokosmos der spektakulären Färbungen des Steins, ist das makrokosmische Bild einer fiktiv-fernen Welt, eines Exoplaneten von außen betrachtet, eingeschlossen. Die Frässpuren der Maschine haben sich wie Rotationsspuren in die planetenartige Form gefressen, neben der man sich als Betrachter auf seltsam, intensive Weise zugleich übergroß und verschwindend winzig fühlt.⁽¹⁾ Der poetisch-doppeldeutige Titel „Seltene Erde“ bezeichnet in der Wissenschaft wertvolle Boden-Rohstoffe und bezieht sich im Kontext des Werkes auch auf den massiven Abbau und das Verschwinden dieser Metalle und Gesteine. Auf einer Parallelebene bezieht sich der Titel auf sehnsuchtsvolle Paradiesvorstellungen und die sich zuspitzende Ahnung, dass unser Planet doch nicht singulär ist, sondern in ein Universum mit anderen Existenzformen eingebunden ist. Die Skulptur ist wie viele Steinskulpturen Jochen Kitzbihlers ein „objet trouvé“, ein teilweise vorgefundenes Objekt und Material: Der Künstler fand die Kugel im Lager einer Kooperations-Steinfirma, die luxuriöse Gartengestaltung anbietet. Der skulpturale Eingriff ist, wie häufig bei Jochen Kitzbihler, zurückhaltend-minimal. Die künstlerische Geste besteht bei dieser Arbeit nicht in der Produktion, sondern im Finden, Aneignen, Präsentieren und Transformieren in einen neuen Kontext.



Honigwand

Mur de miel

2014

Sculpture sur socle / *Skulptur auf Sockel*

Granit fraisé, poncé mat / *Granit, gefräst, matt geschliffen*

38 x 31 x 31 cm

La sculpture est une forme de granit à gros cristaux, semi-sphérique, évidée, posée à hauteur de hanche, sur une construction ressemblant à un trépied. Elle ressemble à la partie creuse d'une gélule XXL qui serait taillée dans la pierre (Dieter Roeschmann), ou bien, si l'on observe plus longtemps, à une borne de circulation (ce à quoi elle était destinée, avant d'être découverte et retouchée par l'artiste). Le terme Honigwand est une métaphore scientifique populaire avec laquelle les scientifiques expliquent aux amateurs les effets complexes du Boson de Higgs (aussi nommé « Higgs-Teilchen », d'après le physicien Peter Higgs).

Le **Honigwand** (Mur de miel) est ainsi une membrane pensée par laquelle, quelques millisecondes après le Big Bang, des particules électroniques ont « décéléré » et ont, en partie, été transformées en matière. Pour les sciences, le Boson de Higgs (allemand : Higgs-Teilchen), aussi nommé « Gottesteilchen », est d'une grande importance : il prouve comment la matière (et plus tard, la vie) a pu se créer après le Big Bang, presque par hasard – et même d'une manière inattendue, d'après les lois de la physique des particules. Des constats en sciences naturelles, par exemple en physique, ainsi que des questions ostensibles sur la relation entre vide et forme préoccupent Jochen Kitzbühler depuis longtemps. La proportion entre l'espace vide et le volume plein n'est-elle pas finalement aussi la question centrale en sculpture aujourd'hui encore ?

Felizitas Diering



Die Skulptur ist eine konkav-konvexe, Form aus grobkristallinem Granit, die auf einem hüthohen Stativ ähnlichen Gestell sitzt. Sie erinnert an das in Stein gehauene hohle Ende einer „XXL-Medikamentenkapsel“ (Dieter Roeschmann) oder bei längerer Betrachtung an einen gedrehten Verkehrspoller (wofür sie ursprünglich sogar vorgesehen war, bevor sie der Künstler fand und weiterbearbeitete). Der Begriff Honigwand ist eine populärwissenschaftliche Metapher, mit der Wissenschaftler Laien die hochkomplexe Wirkung des sogenannten Higgs-Bosons (auch „Higgs-Teilchen“, benannt nach dem Physiker Peter Higgs) erklären. Die „Honigwand“ ist dabei eine gedachte Membran, durch die Millisekunden nach dem Urknall Elektronenteilchen „entschleunigt“ und teilweise in Materie transformiert wurden. Für die Wissenschaft ist das Higgs-Teilchen, auch „Gottesteilchen“ genannt, von großer Bedeutung: Es verrät, wie es eher zufällig – nach den Gesetzen der Teilchenphysik sogar unerwartet- nach dem Urknall überhaupt möglich war, dass Materie (und viel später Leben) entstehen konnte. Erkenntnisse der Naturwissenschaft, wie etwa der Physik sowie ostentative Fragen zur Verhältnismäßigkeit von Leere zu Form beschäftigen Jochen Kitzbühler schon lange. Ist die Proportionierung von Leerraum zu gefülltem Volumen nicht letztlich auch die zentrale Fragestellung in der Bildhauerei bis heute?



Le **FRAC Alsace**, Sélestat, juin 2019 © FRAC Alsace

Transmergence #01

Guillaume Barth, Jingfang Hao/Lingjie Wang, Jochen Kitzbihler, Maren Ruben, Capucine Vandebrouck

FRAC Alsace | 8/6-15/9/2019

Transmergence, nouveau format d'exposition du FRAC Alsace, veut rendre visible la scène artistique régionale et transfrontalière tout en questionnant sa définition, face à un monde globalisé à mobilité accrue, où le temps prend la place de la distance géographique. Le néologisme *transmergence* renvoie au concept scientifique d'émergence (du lat. *emergere*, « émergence », « coming out », « ascending »), qui décrit des systèmes complexes (« le tout est plus que la somme de ses parties ») ainsi qu'au préfixe latin *trans* (l'au-delà, à travers) et les possibilités et approches associées : transdisciplinarité, transformation, transit, transfrontalier, etc.

Transmergence bezeichnet ein neues Ausstellungsformat des FRAC Alsace, welches die regionale, grenzübergreifende Kunstszene sichtbar macht und zugleich ihre Definition und Grenzen hinterfragt, angesichts einer globalisierten Welt mit zunehmender Mobilität, in der die Zeit an die Stelle der geografischen Entfernung tritt. Der Neologismus bezieht sich auf das wissenschaftliche Konzept der Emergenz (lat. emergere „Auftauchen“, „Herauskommen“, „Emporsteigen“), welches komplexe Systeme beschreibt sowie auf den französischen Ausdruck „creation emergente“ (dt: aktuelles Kunstschaffen). Der Präfix „Trans“, (lat: „jenseits, hinüber“) verweist auf Konzepte wie Transdisziplinarität, Transformation, Transit, „transfrontalier“, Transzendenz...



L'exposition **Transmergence #01** rassemble cinq positions artistiques complémentaires qui explorent le concept de « Terre » en tant que système complexe et matière ayant pris forme. Motivé(e)s par des approches biographiques ou géographiques, les artistes abordent le sujet de manière conceptuelle, formelle et intuitive, en partant de la matière. Les œuvres interrogent, recherchent et transforment la matière. Par le geste artistique, la pierre, le sel, le papier, le safran, le pollen de lotus, la chlorophylle, la lumière et l'eau parviennent à une morphologie surprenante, une nouvelle matérialité plastique et visuelle, une forme et une formulation propres. De choses simples d'apparence émergent des enregistrements et dialogues complexes.

Qu'est-ce que la « TERRE » ?

Nous formulons et utilisons le terme « Terre » de manière évidente dans la vie de tous les jours, de manière fréquente et le plus souvent incontestée. En y regardant de plus près cependant, ce mot devient immédiatement une grande structure complexe aux multiples formes et facettes. La terre, le cosmos qui nous porte, est constamment changée, façonnée, recréée et détruite par les éléments et les êtres vivants. La Terre, en référence à sa morphologie micro et macroscopique, est un système dynamique exposé à une transformation ininterrompue. Interrogé depuis des milliers d'années, ce système fait l'objet de recherches scientifiques continues, mais il nous confronte toujours à de nouvelles questions, énigmes, phénomènes et miracles. Les théories, concepts et métaphores servent à illustrer ou à abstraire ses caractéristiques essentielles et leurs interactions.

Narrations, mythes, images et rituels donnent au terme « Terre » un cadre linguistique, recherchent des traductions et transmettent l'expérience des frontières, du vécu, de l'inconnu et du fascinant par des perceptions sensorielles et picturales. Considérés globalement et dans leurs contextes, ils forment, en constante évolution, le tapis spirituel et culturel de notre être.

Felizitas Diering, curatrice de l'exposition/
Kuratorin der Ausstellung

*Die Ausstellung Transmergence#01 versammelt fünf komplementäre künstlerische Positionen, die den Begriff der Erde als komplexes System, als Materie, die Form angenommen hat, untersuchen. Meist biographisch- geographisch motiviert, vom Material ausgehend, nähern sich die Künstler*innen dem Thema konzeptuell, formal und intuitiv. Die Werke befragen, erforschen, und transformieren. Durch die künstlerische Geste finden Stein, Salz, Papier, Safran, Lotuspollen, Chlorophyll, Licht und Wasser zu überraschender Morphologie, zu neuer plastischer und visueller Stofflichkeit, zu Form und Formulierung. Es entstehen Aufzeichnungen und Dialoge des Komplexen im scheinbar Einfachen. Was ist ERDE? Scheinbar selbstverständlich formulieren und verwenden wir den Begriff „Erde“ häufig und meist unbefragt im Alltäglichen. Bei genauerer Betrachtung jedoch, wird dieses eine Wort sofort ein großes, komplexes Gebilde mit vielfältigen Facetten und Gestalten. Erde ist, Kosmos der uns trägt, durch Elemente und Lebewesen beständig verändert, gestaltet, neu geschaffen und zerstört. Erde ist, Bezug nehmend auf ihre mikro- als auch makros-kopischen Morphologie, ein dynamisches System, welches einer ununterbrochener Transformation ausgesetzt ist. Seit tausenden von Jahren befragt, kontinuierlich wissenschaftlich erforscht und doch stellt es uns immer wieder vor neue Fragen, Rätsel, Phänomene und Wunder. Theorien, Begriffe und Metaphern dienen dazu, Wesensmerkmale und ihr Zusammenwirken zu verbildlichen oder zu abstrahieren. Erzählungen, Mythen, Bilder und Rituale geben dem Begriff Erde einen sprachlichen und performativen Rahmen, suchen nach Übersetzungen und nähern sich über sinnlich-bildliche Wahrnehmungen sowie das Erfahren ihrer Grenzen dem Gelebten, Unbekannten, Faszinierenden. Global und im Zusammenhang betrachtet, bilden sie, selbst in beständigem Wandel, den geistigen und kulturellen Teppich unseres Daseins.*

FRAC Alsace
Fonds régional d'art contemporain
1 route de Marckolsheim
67600 Sélestat
tél. + 33 (0)3 88 58 87 55
information@frac-alsace.org
www.frac.culture-alsace.org

Le FRAC Alsace est financé par le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg et des Conseils départementaux du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

Avec le 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine et le FRAC Champagne-Ardenne, le FRAC Alsace constitue le réseau des 3 FRAC du Grand Est. Le FRAC Alsace est membre de PLATFORM – regroupement des fonds régionaux d'art contemporain, Videomuseum, Réseau des collections publiques d'art moderne et contemporain et de VERSANT EST – réseau art contemporain Alsace.

Président : Pascal Mangin
Directrice : Felizitas Diering

Transmergence #01 bénéficie du soutien des Sablières Leonhart de Sélestat et de [N.A !] Project.

Textes : © les auteurs/die Autoren
Images/Bildrechte : © Jochen Kitzbühler,
© FRAC Alsace (photographies Emma Cozzani, Henri Vogt, Mathieu Bouillod)

Couverture
Seltene Erde, 2017. Détail.

Design graphique
Véronique Villanueva

Impression
Imprimerie Ott
Août 2019

